

MARCEL DINAHET

Les Flottaisons

L'œuvre de Marcel Dinahet est une longue approche de thématiques réputées difficiles, voire « impossibles », à savoir le site et le milieu naturel. En 1991, il découvre l'image vidéo comme élément sculptural autonome et abandonne la production de l'objet tridimensionnel. Son travail se concentre depuis sur l'observation des sites sous-marins et du littoral en général, tout en reconstituant un langage issu de la sculpture par le montage, la place accordée à l'élément sonore et le travail structurel sur des images « objectives », car non déterminées par le point de vue et le regard de l'artiste. Celui-ci en effet privilégie des prises de vue « naturelles » comme lorsqu'il laisse flotter sa caméra sur l'eau, c'est-à-dire au degré zéro des cartes, dans les bassins du port de Saint-Nazaire, Bilbao, Lisbonne, Brest ou Rotterdam.

Les ***Flottaisons*** constituent un nouveau projet en soi qui clôture de fait le projet des *Finistères*, long périple des « bouts du monde » de la côte atlantique dans lequel Marcel Dinahet nous restituait sa perception des fonds sous-marins et son approche du site, de la côte (œuvre acquise par le FNAC en 1999).

Initié à Saint-Nazaire et prolongé à Lisbonne, Bilbao, Brest, Saint-Malô et Rotterdam (l'ordre des images correspond à l'ordre chronologique des déplacements de l'artiste sur ces sites), le projet des *Flottaisons* s'intéresse donc au port comme espace de rencontre entre deux mondes : celui qui est directement visible et un monde en deçà de la ligne de flottaison. Les prises de vues au ras de l'eau bouleversent notre appréhension de l'espace et les codes qui le construisent : stabilité/mouvement, pesanteur/suspension, volume/plan, matière/couleur... La surface de l'eau agit véritablement comme une interface par le biais du reflet qui dédouble l'espace. Cette vision inédite du port traduit une certaine fragilité de l'espace.

La salle des ***Chantiers*** nous plonge dans un espace qui traduit la densité et les rapports d'échelle impressionnants tels qu'on les éprouve sur les chantiers de construction navale. Le report au mur d'une image en négatif d'un bateau en construction agit comme un prélèvement de matière métallique.

La vidéo *Les Chantiers* présente des images enregistrées lors de la visite des Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire, visite durant laquelle l'artiste a laissé la camera tournée lors de tous ses déplacements à l'intérieur d'un bateau en construction. Nous ne voyons que des images habituellement considérées comme des « temps morts » puisqu'elles ne sont pas le produit d'un cadrage volontaire, ni d'un regard subjectif. Ces images « naturelles » restituent une densité d'énergies ressenties par le corps de l'artiste en déplacement dans les Chantiers. La vision resserrée qui en résulte laisse une place prépondérante au son, qui finalement retransmet plus justement l'activité des Chantiers que l'image.

Dans la vidéo intitulée les **Rotations**, la camera est placée devant le pare-brise de la voiture qui tourne en rond. La vitesse, rapide ou lente, condense ou dilate l'espace que nous parcourons. Les sites filmés correspondent aux zones repérées sur la carte par Marcel Dinahet lors de ses premières venues à Saint-Nazaire. En forçant le déplacement, Marcel Dinahet accentue l'idée selon laquelle notre perception est toujours en mouvement et est conditionnée par l'engin mécanisé qui nous déplace : la voiture. Celle-ci génère un espace propre, véritable instrument de vision qui révèle des phénomènes et des déplacements dans notre perception.

Les **photographies** d'écran de la vidéo des *Flottaisons* nous restituent un autre état du port de Saint-Nazaire, fixe car il s'agit de photographies, mais volontairement très tramées où l'image disparaît pour devenir davantage matière, couleur et plan.

Les cartes maritimes de la côte nazairienne et les enregistrements de radiophares de la côte atlantique nous plongent dans un espace dont nous n'appréhendons pas les limites et où il devient difficile de se situer. Marcel Dinahet attire également notre attention sur le changement qui s'opère actuellement dans les moyens de localisation dans l'espace des bateaux. Voués à disparaître, les messages radio en morse émis par les phares sont progressivement remplacés par le GPS, système de localisation par satellite. Nous passons ainsi d'un espace radio à un espace numérique.

Marcel Dinahet

Né en 1943 à Morlaix (Finistère)

Vit et travaille à Rennes et sur le littoral.

RENDEZ-VOUS

Jeudi 18 mai à 18h30 : Conférence d'Hervé Régnauld, géographe et professeur à l'Université de Rennes 2 qui connaît bien le travail de Marcel Dinahet. Il anime avec lui un atelier sur le paysage, atelier commun aux étudiants en géographie et aux étudiants de l'École des beaux-arts de Rennes où Marcel Dinahet enseigne.

A l'occasion de son intervention, il expliquera pourquoi cette œuvre à avoir avec la géographie, son apport à l'approche et la lecture du paysage littoral, les différences de cette approche par rapport à celle d'un scientifique, tel un géographe.

Entrée libre.

Edition d'un catalogue fin mai. Texte de Robert Fleck

INFOS :

Marcel Dinahet est représenté par la Galerie Le Sous-Sol à Paris.

La vidéo des *Flottaisons* sera exposée à Chypre du 8 novembre au 31 décembre 2000.

COMMUNIQUE DE PRESSE

MARCEL DINAHET

Les Flottaisons

6 mai – 11 juin

Le Grand Café

Place des Quatre z'horloges
Saint-Nazaire

PROCHAINE EXPOSITION

JEAN - JACQUES RULLIER

24 juin – 3 septembre 2000